

Marie Noël (1883-1967), l'auteur de cette prière, a souvent eu recours à la prière de pauvre. C'était l'humble respiration de son âme mystique. Immergée dans l'existence terrestre, comment n'aurait-elle pas été sans cesse en attente ? Lasse, mois d'efforts vains que de l'impossibilité de les fournir, comment ne serait-elle pas entrée dans l'abandon filial à Dieu ? Défiante de soi, consciente de n'être que faiblesse, comment n'aurait-elle pas mis sa confiance en Celui qui l'appelait ? En cette rencontre où elle est tentée de ne s'estimer rien, comment n'aurait-elle pas reçu assez de force pour aller de l'avant encore un jour, encore un pas ?

Prière de « pauvre »

Mon Dieu, source sans fond de la douceur humaine, Je laisse en m'endormant couler mon cœur en Vous,

Comme un vase tombé dans l'eau de la fontaine Et que vous remplissez vous-même sans nous. En Vous demain matin je reviendrai le prendre Plein de l'amour qu'il faut pour la journée.

Ô Dieu, il n'en tient guère, hélas

Vous avez beau répandre vos flots en lui Jamais il n'en garde qu'un peu.

Mais renouvez-moi sans fin ce peu d'eau vive, Donnez-le moi dès l'aube, au pied du jour ardu Et redonnez le moi lorsque le soir arrive, Avant le soir, Seigneur, car je l'aurai perdu.

Ô Vous de qui le jour reçoit le jour sans trêve, Par qui l'herbe qui pousse est poussée en la nuit, Qui sans cesse ajoutez à l'arbre qui s'élève L'invisible hauteur qui dans l'air le conduit,

Donnez à mon cœur faible et de pauvres limites, Mon cœur à si grand-peine aimant et fraternel, Dieu patient des œuvres lentes et petites Donnez à chaque instant mon amour éternel.

(Stock)

Extrait de : « Prier 15 jours avec Marie Noël » p. 33-34. Par G. Rotheval